

rale sa véritable impulsion, non seulement ils se seraient trouvés en présence d'un personnel insuffisamment familiarisé dans un trop grand nombre de cas, avec les secrets de la psychologie, mais qu'ils se seraient encore heurtés à un plus grand obstacle. Qu'on n'oublie pas que la génération des instituteurs jugée en 1889 est celle qui arriva avec Gambetta; celle qui, trop souvent, borna son action morale à confondre le cléricalisme avec la religion; celle qui se sentait trop entraînée dans l'arène politique par les républicains au pouvoir pour prendre le temps de s'occuper de sa seule mission. Et c'est l'œuvre d'un tel personnel qui fait juger l'éducation laïque!

Je ne suis nullement surpris, quant à moi, de ces constatations de 1889 qui sont révélées par le *Figaro*; et ce qui m'étonne, ce sont ces étonnements. S'imaginait-on qu'il suffirait d'un coup de la baguette magique pour transformer le vieux personnel enseignant légué par la loi Falloux en un personnel apte à l'œuvre si complexe et si délicate de l'éducation populaire? Ne fallait-il pas compter quelque peu avec le temps et les événements?

Or, pendant cette période lamentable que dénoncent les rapports si complaisamment étalés dans la feuille cléricale, les écoles normales, primaires, grâce à l'influence exquise des écoles fraîchement écloses à Saint-Cloud et Fontenay-aux-Roses, élevaient dans une forte éducation littéraire psychologique et morale, c'est-à-dire, préparaient merveilleusement pour l'œuvre qui nous occupe la génération d'instituteurs qui bientôt va donner la note caractéristique du personnel de l'enseignement primaire.

Attendons!

Et espérons que ce riche héritage légué par M. Buisson donnera pleinement ses

fruits; que ces jeunes maîtres, qui vont prendre en main la responsabilité de l'éducation laïque sauront développer assez énergiquement dans le cœur de l'enfant les germes de toutes les qualités que doit posséder un homme pour puiser en lui seul la force d'être honnête. J'aime à croire que, sérieusement dirigés, sincèrement encouragés, les jeunes instituteurs obtiendront des résultats sérieux; mais j'estime, et la démonstration m'entraînerait trop loin, que la famille étant le meilleur système d'éducation, l'enseignement laïque ne donnera tout ce que l'on est en droit d'attendre de lui, que le jour où, devenant mixte, non seulement il ressemblera à une famille, mais où il sera la famille modèle.

A. A.

La *Minerve* a demandé qu'on envoie à Montfort les enfants des pompiers morts au feu de la rue St. Pierre.

On voit bien que le vénérable Eusèbe est président de la compagnie de ce chemin de fer.

Il n'y a pas de petits bénéfices.

Business is business, you know.

ANNALES CRIMINELLES CANADIENNES

En date du 15 novembre prochain, paraît la première livraison d'une très intéressante et utile publication qui portera le nom de *Annales Criminelles Canadiennes*.

C'est un recueil des principales causes criminelles qui se sont déroulées dans notre pays dans les cinquante dernières années.

Chaque livraison comprendra le récit complet d'un crime connu, avec gravures et illustrations.

Le prix de la livraison est de dix centins et les livraisons sont en vente dans tous les dépôts.

La première livraison contient

L'AFFAIRE QUENNEVILLE.

UN SECRET

La cause du succès du BAUME RHUMAL est connue de tous ceux qui en ont fait usage; il guérit promptement et radicalement. C'est là tout le secret. 25c partout.